

Lettres de S. Bernard.

tisé par un Laïque, sous cette forme, *Je vous baptise au nom de Dieu & de la sainte & vraie Croix*, étoit baptisé valablement & s'il falloit le rebaptiser en cas qu'il vécut encore. Saint Bernard declare qu'il le croit bien baptisé, & qu'il n'estime pas que la différence des paroles ait pu porter préjudice à la vérité de la Foy & à la bonne intention de celui qui a baptisé cet enfant. Il prouve cette opinion, parce que sous le nom de Dieu, il a compris la Trinité; & qu'en ajoutant la sainte & la vraie Croix, il a fait mention de la Passion de Notre Seigneur; que quand on baptise suivant l'usage de l'Eglise, au Nom du Pere, du Fils, & du Saint Esprit, c'est-à-dire en la confession de la Trinité; & qu'ainsi comme nous lisons dans les Actes des Apôtres que quelques-uns ont été baptisez au nom de JESUS-CHRIST; on ne peut pas douter que ceux qui ont été baptisez au nom de la sainte Croix, ne le soient valablement puisque la Confession de la Croix est la Confession de JESUS-CHRIST crucifié; qu'à l'égard de celui qui a baptisé, sa simplicité & sa bonne intention l'excusent; mais que ceux qui voudroient introduire cette forme de Baptême ne seroient pas excusables. Le sentiment de S. Bernard touchant la validité de ce Baptême, n'est pas celui des Theologiens, qui soutiennent qu'un Espième de cette sorte seroit nul.

La quatre cent quatrième Lettre est adressée à Albert Moine Reclus qui demandoit à S. Bernard de jeûner à sa fantaisie, & de laisser entrer des femmes dans sa Cellule. Saint Bernard lui répond qu'il n'a rien à lui ordonner; mais qu'il lui a conseillé de manger au moins une fois le jour, de ne point recevoir de visite de femmes, & de vivre du travail de ses mains; & qu'il n'a point d'autre conseil à lui donner.

Dans la quatre cent cinquième il avertit un Abbé, qu'un de ses Religieux est presentement en état de pratiquer la Règle comme les autres, & qu'ainsi il ne faut pas l'en dispenser.

La quatre cent sixième est adressée à l'Abbé de S. Nicolas-aux-bois auquel il recommande un Religieux.

Dans la quatre cent septième il reprend Odon Abbé de Beaulieu de ce qu'il n'a pas rendu le dépôt à un pauvre; & lui marque qu'il eût mieux valu vendre un Calice de l'Autel, que de ne pas rendre ce dépôt sur le champ.

Dans la quatre cent huitième il adresse à Guillaume Abbé du Monastere des Chanoines Reguliers de S. Martin de Troyes, un Clerc qui vouloit se retirer du monde, & qui n'étoit pas assez fort pour supporter la maniere de vivre de Clairvaux.

Dans la quatre cent neuvième adressée à Rogon Abbé d'Abbeville; il lui fait un compliment sur ce qu'il avoit souhaité de le voir, & il le prie de donner une terre inculte qui dépendoit de son Abbaie aux Moines d'Alchy.

Dans la quatre cent dixième il recommande à Gilduin Abbé de Saint Victor de Paris, Pierre Lombard qui étoit venu de Boulogne en France, & avoit été recommandé à Saint Bernard par l'Evêque de Luques.

La quatre cent onzième est écrite à Thomas Prévôt de Beverlac en Angleterre, & contient une exhortation à la Vie Religieuse.

La suivante est écrite sur le même sujet à un jeune homme qui avoit fait vœu d'embrasser la Vie Monastique.

Dans la quatre cent treizième il recommande à Rainaud Abbé de Foigny un Novice, qu'il lui renvoie après l'avoir corrigé de ses défauts.

Il reprend dans la suivante un Moine de ce Monastere qui s'opposoit au retour de ce Novice.

Par la quatre cent quinzisième il exhorte un homme d'exécuter le vœu qu'il avoit fait de se faire Religieux de Clairvaux.

Dans la quatre cent seizième il répond à une personne qui s'étoit plainte qu'il ne lui eût point fait part des aumônes du Comte Thibaud, qu'il n'a point été chargé de leur distribution.

Les deux Lettres suivantes ne contiennent rien de remarquable.

Voilà toutes les Lettres qui sont constamment de Saint Bernard. Le Pere Mabillon y a joint quelques autres Lettres qui sont douteuses ou qui ont été écrites par d'autres, & quelques Chartres qui continuent néanmoins sous les mêmes chiffres. Deforte que la Lettre quatre cent dix-huitième est une exhortation à des Novices que le Pere Mabillon ne croit pas être de Saint Bernard, parce que le stile en est plus contraint, & qu'elle contient des Maximes contraires à celles de S. Bernard comme celle-ci, qu'il faut louer Dieu de sa damnation. Il nous paroît que la maniere dont cette Lettre est écrite est tout-à-fait différente de celle de S. Bernard.

Les trois Lettres suivantes ne font pas non plus du stile de ce Saint.

La quatre cent vingt-deuxième n'est qu'un Billet adressé au Roi Louis.

La quatre cent vingt-troisième est un projet de Lettre sur la Croisade, qui pourroit bien être de S. Bernard, sussi bien que la suivante, dans laquelle il recommande à Manuel Comnene Empereur de Constantinople, le Fils du Comte Thibaud qui alloit à la guerre de la Terre-sainte.